

LE PORTRAIT DE LA POPULATION LAVALLOISE

Le présent portrait décrit les principaux indicateurs ayant un effet sur la santé de la population. L'accent y est mis plus particulièrement sur les éléments qui distinguent Laval de l'ensemble du Québec.

Le territoire du CISSS de Laval est à la fois une région administrative, l'équivalent d'une municipalité régionale de comté et une ville du Québec. Il constitue également une agglomération au sein de la Communauté métropolitaine de Montréal. Bien que Laval soit aujourd'hui une région urbaine aux allures de métropole, les zones agricoles y occupent encore une place importante, soit environ 30,0 % de son territoire³. Laval devra ainsi faire face aux défis socio-sanitaires des régions métropolitaines.

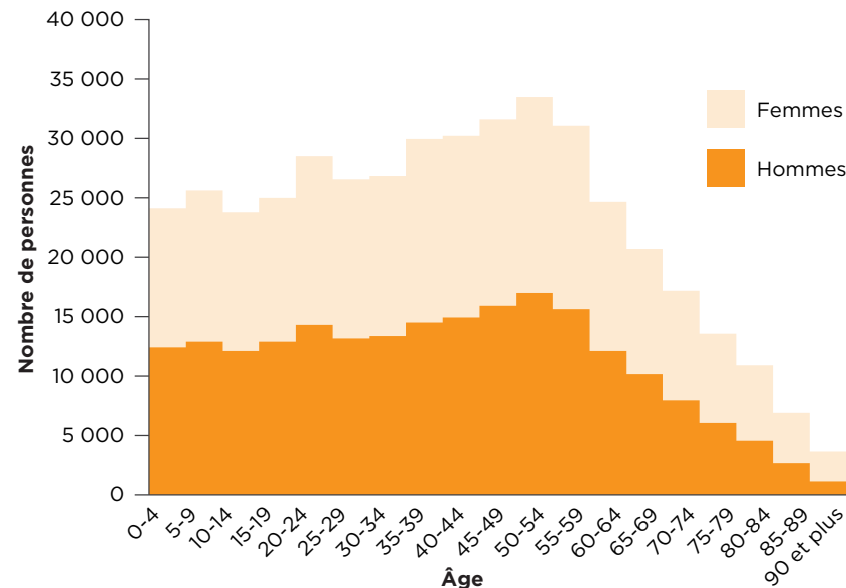
DÉMOGRAPHIE

En 2016 : environ 435 200 Lavallois

Laval est la troisième ville et la huitième région socio-sanitaire du Québec en nombre d'habitants. La population lavalloise est un peu plus jeune que celle du Québec. L'âge médian est de 41,1 ans, comparativement à 42,0 ans au Québec.

Les jeunes âgés de moins de 18 ans représentent le cinquième (20,2 %) de la population, tandis que les personnes âgées de 65 ans et plus en constituent 16,8 %.

Profil démographique, Laval, 2016



Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Estimations et projections de population comparables (de 1996 à 2036), juin 2015.

Légèrement plus de femmes que d'hommes

Dans la population, on trouve 50,9 % de femmes par rapport à 49,1 % d'hommes.

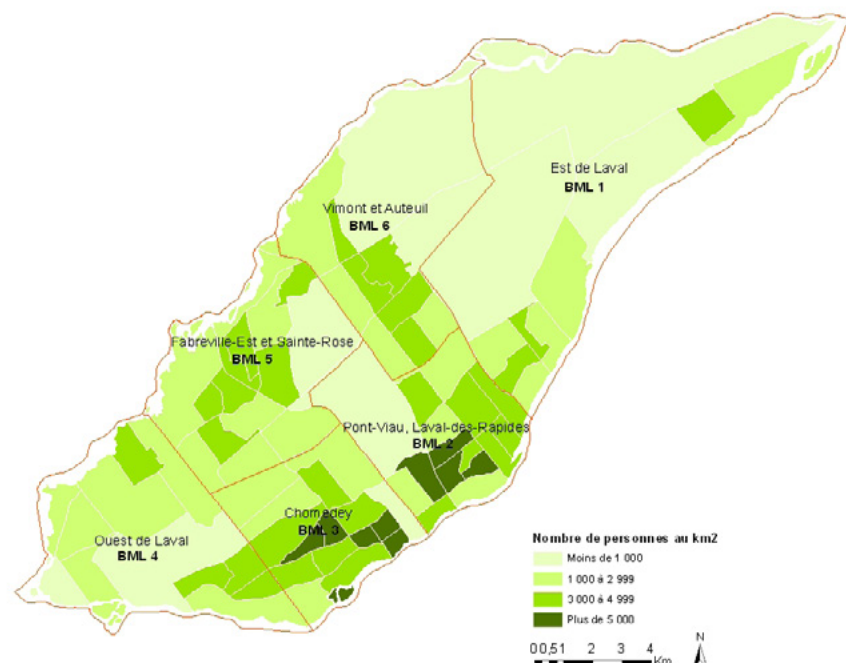
L'écart se creuse entre les sexes à partir de 65 ans

Il y a près de deux fois plus de femmes que d'hommes au sein du groupe des personnes de 85 ans et plus (la situation est la même dans l'ensemble du Québec).

³ Ville de Laval, Plan de développement de la zone agricole de Laval, 2016. [En ligne]. [<https://www.laval.ca/Pages/Fr/Citoyens/plan-de-developpement-de-la-zone-agricole.aspx>].

Avec 1 769 habitants par km² (en 2016), la région lavalloise est, après Montréal, la deuxième plus dense au Québec. Certaines zones sont plus peuplées que d'autres. En 2011, la densité la plus forte se trouvait dans les secteurs de recensement⁴ situés au sud de Laval.

Densité de personnes selon les secteurs de recensement, 2011



Source : Statistique Canada, recensement de 2011.

Note :

- BML 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul
- BML 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides
- BML 3 : Chomedey
- BML 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac
- BML 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose
- BML 6 : Vimont et Auteuil

Le secteur du bureau municipal lavallois (BML)⁵ qui abrite la population la plus nombreuse est celui de Chomedey, avec près de 82 000 personnes en 2011, soit 20,4 % de la population, suivi du secteur du BML de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides, avec environ 72 500 habitants, soit 18,0 % de la population.

Répartition de la population par secteurs de bureau municipal lavallois, Laval, 2011

Secteur de bureau municipal lavallois (BML)	Population	Pourcentage
Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul (BML 1)	57 240	14,3
Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides (BML 2)	72 465	18,0
Chomedey (BML 3)	81 995	20,4
Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac (BML 4)	62 850	15,7
Fabreville-Est et Sainte-Rose (BML 5)	67 340	16,8
Vimont et Auteuil (BML 6)	59 655	14,9

Source : Statistique Canada, recensement de 2011.

⁴ Les secteurs de recensement sont de petites régions géographiques relativement stables qui comptent habituellement une population de 2 500 à 8 000 habitants. Ils sont utilisés par Statistique Canada dans les recensements.

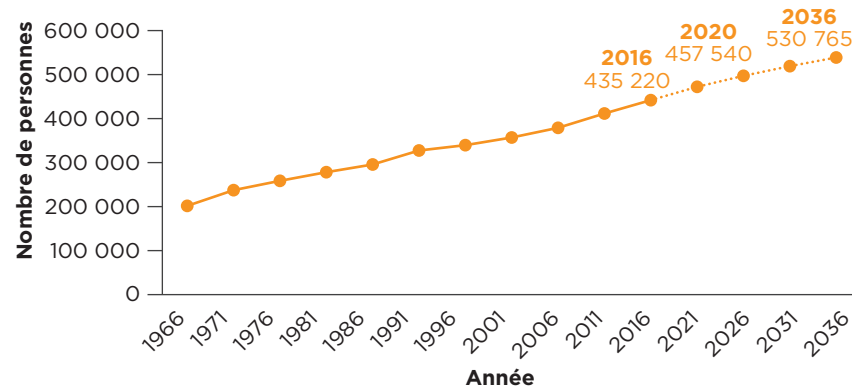
⁵ Le BML assure, pour un territoire donné, une présence professionnelle et personnalisée auprès des citoyens et des organismes, au cœur de leur milieu de vie. Il offre des lieux, des ressources, des services et des programmes diversifiés, de qualité et accessibles à tous dans les domaines d'intervention du Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social.

Croissance démographique

En 2036 : projection de plus de 530 000 Lavallois

En 1965, lors de sa fondation, la Ville de Laval comptait un peu moins de 200 000 personnes. Depuis ce temps, la population ne cesse de croître à un rythme soutenu. Selon les projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), le nombre de Lavallois pourrait atteindre près de 460 000 personnes en 2020 et plus de 530 000 en 2036.

Évolution du nombre de Lavallois, de 1966 à 2036



Note : De 1966 à 2011 : estimations; de 2016 à 2036 : projections.

Sources : Statistique Canada, recensements de 1966 à 2011; Ministère de la Santé et des Services sociaux, Estimations et projections de population comparables (de 1996 à 2036), juin 2015.

Croissance plus rapide à Laval qu'au Québec

De 2016 à 2036 : augmentation presque deux fois plus rapide que celle prévue au Québec

Au cours des prochaines années, la croissance démographique de la population se poursuivra à un plus grand rythme à Laval qu'au Québec. D'ici 2020, la population lavalloise augmentera de 5,1 %, tandis que celle du Québec progressera de 3,1 %. De plus, entre 2016 et 2036, il est prévu que la population lavalloise augmentera presque deux fois plus rapidement que celle de l'ensemble du Québec (22,0 % à Laval comparativement à 12,4 % dans l'ensemble du Québec).

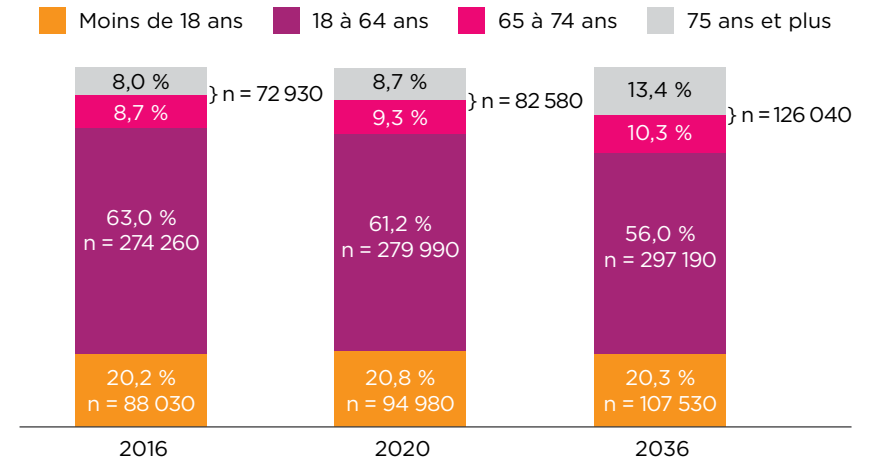
Population vieillissante à Laval

D'ici 2036 : augmentation marquée du nombre de personnes âgées de 75 ans et plus

Malgré une augmentation projetée plus importante à Laval qu'au Québec pour la population âgée de 65 ans et plus, la population lavalloise restera globalement plus jeune que celle de l'ensemble du Québec, étant donné que la région connaîtra également une croissance importante chez les plus jeunes.

La proportion de personnes âgées de 65 ans et plus devrait passer de 16,8 % en 2016 à 18,0 % en 2020 et pourrait atteindre 23,7 % en 2036. Au Québec, la proportion de personnes âgées est actuellement de 18,0 % et pourrait atteindre 25,9 % en 2036.

Répartition de la population par groupes d'âge, Laval, 2016, 2020 et 2036



Note : Les nombres sont arrondis à la dizaine.

Sources : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Estimations et projections de population comparables (de 1996 à 2036), juin 2015; Statistique Canada, recensement de 2011.

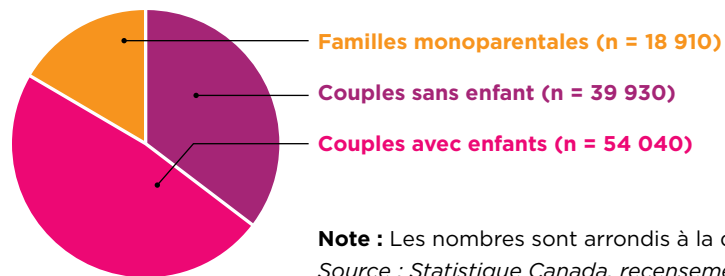
COMPOSITION DES FAMILLES

Plus de familles avec enfants à Laval

En 2011, on comptait 112 880 familles, dont plus du tiers (35,4 %) étaient composées d'un couple sans enfant, près de la moitié (47,9 %) d'un couple avec enfants, alors que près du cinquième (16,8 %) étaient monoparentales.

- **Familles comptant un couple (excluant les familles monoparentales) :** une plus grande proportion de ces familles (57,5 %) ont au moins un enfant (ensemble du Québec : 49,4 %).
- **Couple avec enfants :** au cours des dix dernières années, la proportion de couples avec enfants a diminué au Québec, tandis qu'elle s'est stabilisée à Laval.
- **Familles avec enfants comptant trois enfants ou plus :** la proportion de familles comptant trois enfants ou plus a augmenté à Laval, alors qu'elle a diminué au Québec. Elle s'est établit respectivement à 16,2 % et à 14,9 %.
- **Familles monoparentales :** elles représentent plus du quart (25,9 %) des familles avec enfants. Dans la majorité des cas (78,3 %), une femme assure la responsabilité parentale.

Répartition des familles selon le type de famille, Laval, 2011



De 2002 à 2010, le Québec a connu ce que plusieurs ont qualifié de « mini baby-boom ». Au cours de cette période, le nombre de naissances lavalloises a augmenté de 30,2 %. Depuis 2010, cet élan semble s'être essoufflé, le nombre de naissances s'étant stabilisé à environ 4 400 sur une base annuelle. Entre 2006 et 2011, à Laval, le nombre de familles ayant des enfants âgés de moins de 6 ans a augmenté de 15,5 % par rapport à une croissance démographique de l'ordre de 8,0 % pour la population totale. En 2016, cela se traduit par un nombre d'enfants de 5 à 9 ans beaucoup plus important que ce que l'on observait dix ans plus tôt, soit une augmentation de 21,6 %⁶.

Plus du quart (25,9 %) des ménages privés⁷ sont composés de personnes vivant seules, ce qui représente 12,3 % de la population lavalloise âgée de 15 ans et plus, et le quart (25,2 %) de celle qui est âgée de 65 ans et plus.

IMMIGRATION

En 2016 : plus de 100 000 immigrants⁸ à Laval

De 2001 à 2011, la part des immigrants dans la population lavalloise est passée de 15,5 % à 24,6 %. Plus du quart (29,7 %) des immigrants lavallois se sont établis au pays il y a moins de dix ans (soit entre 2001 et 2011)⁹.

En 2011, la proportion d'immigrants à Laval était près de deux fois plus grande que celle de l'ensemble du Québec (12,6 %). Après Montréal (33,2 %), Laval est la deuxième région où la proportion d'immigrants est élevée, la troisième en importance, la Montérégie, étant loin derrière, avec 9,1 %. Toutes les autres régions du Québec affichent une proportion inférieure à 5,0 %.

⁶ Institut de la statistique du Québec, Estimations et projections de population comparables selon le territoire, le sexe et l'année d'âge, au 1er juillet (de 1996 à 2036), juin 2015.

⁷ Un ménage privé désigne une personne ou un groupe de personnes qui occupent le même logement.

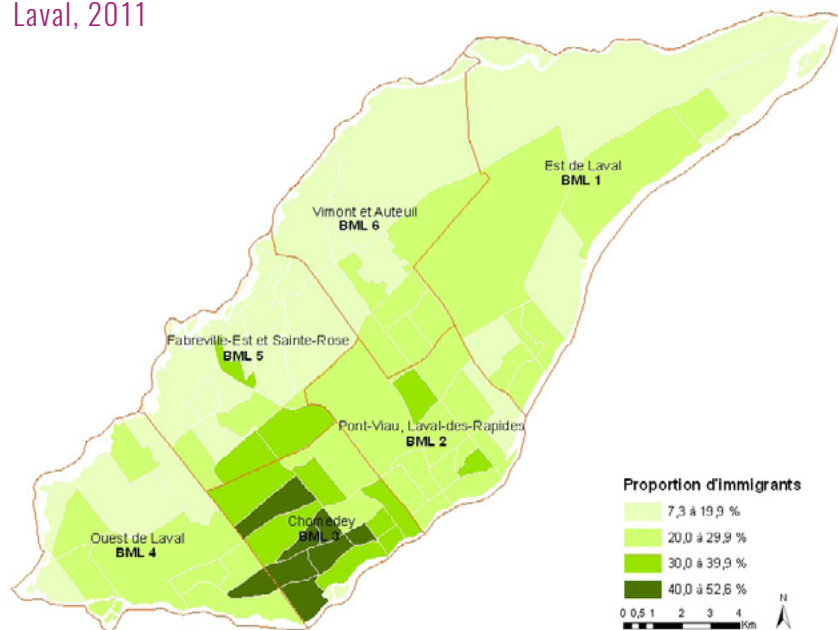
⁸ Selon Statistique Canada, un immigrant désigne une personne qui est ou qui a déjà été un immigrant reçu/résident permanent. Certains immigrants sont citoyens canadiens, d'autres ne le sont pas. La grande majorité des immigrants sont nés à l'extérieur du Canada.

⁹ Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Près de la moitié (45,4 %) des Lavallois admis au Québec entre 2004 et 2013 sont nés dans l'un des pays suivants : Haïti, Maroc, Algérie, Liban et Roumanie¹⁰.

Les personnes immigrantes sont établies en grand nombre dans le secteur du BML de Chomedey, où elles représentent plus du tiers (38,1 %) de la population.

Proportion d'immigrants par secteurs de recensement, Laval, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Note :

- BML 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul
- BML 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides
- BML 3 : Chomedey
- BML 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac
- BML 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose
- BML 6 : Vimont et Auteuil

La croissance démographique lavalloise est principalement due à l'immigration

De 2001 à 2011, le nombre d'immigrants à Laval a augmenté de 84,1 %, tandis que le nombre de non-immigrants a augmenté de seulement 2,9 %.

À Laval, un enfant sur deux naît d'un parent immigrant

En 2014, 43,0 % des enfants nés à Laval avaient une mère immigrante et plus d'un enfant sur deux (53,0 %) naissait à Laval d'un parent immigrant. Depuis l'année 2000, la proportion d'enfants nés de mères immigrantes a augmenté trois fois plus rapidement à Laval qu'au Québec.

SCOLARITÉ

En 2011 : environ un Lavallois sur huit (12,9 %) âgé de 25 à 64 ans n'avait aucun diplôme ou certificat

La proportion de Lavallois âgés de 25 à 64 ans sans diplôme a diminué de façon importante. Elle était de 22,3 % en 2001. Parallèlement, la proportion de Lavallois de 25 à 64 ans ayant un diplôme postsecondaire est passée d'environ la moitié (52,2 %) à près des deux tiers (66,5 %) durant la même période¹¹.

¹⁰ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, *Présence en 2015 des immigrants admis au Québec de 2004 à 2013*, 2015.

¹¹ Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

LANGUES

Le français en diminution

De 2001 à 2011, la proportion de Lavallois parlant le plus souvent le français à la maison est passée de 78,8 % à 70,1 %. De plus, le français comme langue maternelle a diminué de 75,0 % à 63,0 %.

La diminution observée s'est principalement faite au profit des langues non officielles. Parmi celles-ci, les plus fréquemment parlées à la maison sont l'arabe, l'espagnol et le grec. Les langues non officielles comme langue parlée à la maison ou langue maternelle sont beaucoup plus fréquentes à Laval qu'au Québec. En effet, en 2011, on observait une proportion plus de deux fois plus élevée de Lavallois ayant une langue non officielle comme langue maternelle (29,6 %), comparativement à l'ensemble du Québec (12,5 %). Le même écart s'observait en ce qui a trait à la proportion de personnes déclarant une langue non officielle comme langue parlée le plus souvent à la maison (16,0 % à Laval comparativement à 7,3 % au Québec).

Répartition des Lavallois selon la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison, Laval, 2001 et 2011

Langue	Langue maternelle (%)		Langue parlée le plus souvent à la maison (%)	
	2001	2011	2001	2011
Français	75,0	63,0	78,8	70,1
Anglais	6,2	7,2	10,8	13,9
Langue non officielle	18,8	29,6	10,4	16,0

Note : Les pourcentages sont établis en fonction des réponses uniques, ce qui représente environ 96,0 % des réponses.

Sources : Statistique Canada, recensements de 2001 et de 2011.

En 2011, une majorité (56,5 %) de Lavallois se disaient capables de soutenir une conversation dans les deux langues officielles, un peu plus du tiers (36,6 %) le faisaient seulement en français, 5,0 % seulement en anglais et 1,9 % dans aucune des deux langues officielles.

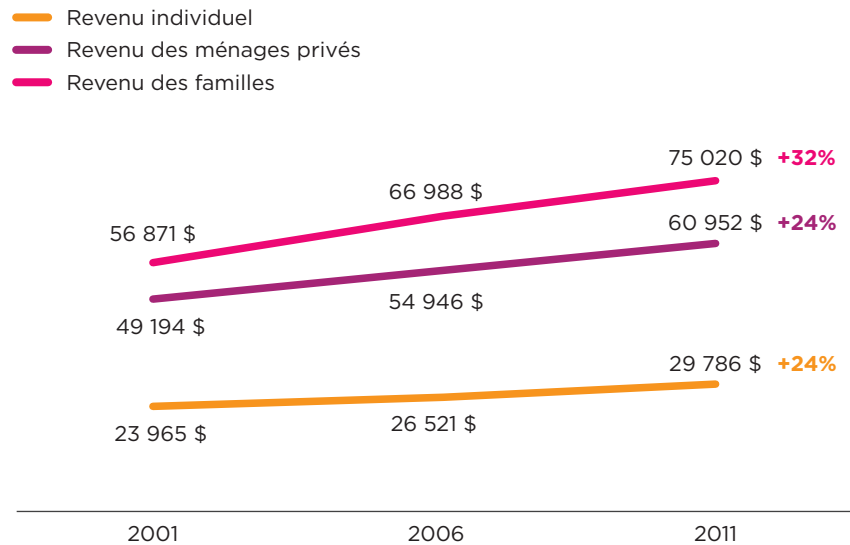
REVENU

Des revenus supérieurs à Laval...

En 2011, le revenu médian des Lavallois était de 29 786 \$, celui des ménages privés de 60 952 \$ et celui des familles de 75 020 \$. Tant à Laval qu'au Québec, les revenus médians ont augmenté significativement entre 2001 et 2011.

Le revenu médian est plus élevé à Laval que pour l'ensemble du Québec, particulièrement en ce qui a trait au revenu des familles (68 344 \$). Toutefois, l'écart entre Laval et le Québec s'est rétréci dans les dernières années puisque le Québec a connu une augmentation de revenu plus marquée.

Revenu total (avant impôts) médian de la population lavalloise de 15 ans et plus et des familles, Laval, de 2001 à 2011



Sources : Statistique Canada, recensements de 2001 et de 2006 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

... mais plus de 55 000 Lavallois vivent dans un ménage à faible revenu

En 2011, 12,8 % des Lavallois vivaient dans un ménage à faible revenu (selon la mesure de faible revenu)¹², ce qui pourrait représenter plus de 55 000 personnes en 2016. La proportion de personnes vivant dans un ménage à faible revenu est inférieure à celle de l'ensemble du Québec (16,7 %).

On trouve davantage de personnes vivant dans un ménage à faible revenu parmi certains groupes. Les groupes les plus touchés sont les suivants :

- les personnes âgées de 65 ans et plus : **15,4 %** (10,6 % des hommes et 19,5 % des femmes);
- les enfants âgés de moins de 6 ans : **15,8 %**;
- les personnes vivant dans une famille monoparentale : **23,4 %**;
- les personnes vivant seules : **31,3 %**;
- les personnes immigrantes : **16,7 %**.

PROPRIÉTÉ ET LOGEMENT

Plus du tiers des locataires vivent dans un logement non abordable

En 2011, près du quart (23,4 %) des ménages lavallois vivaient dans un logement non abordable¹³. Les ménages locataires sont, en proportion, environ deux fois plus nombreux à vivre dans un logement non abordable (36,5 %) que les ménages propriétaires (17,6 %). De plus, les coûts d'habitation augmentent et ils sont plus élevés chez les ménages propriétaires. En 2011, les propriétaires payaient en moyenne 1 064 \$ mensuellement comparativement à 748 \$ chez les ménages locataires.

Il importe également de noter que peu de logements subventionnés¹⁴ sont disponibles sur le territoire; ils ne représentent que 7,8 % des logements offerts. La proportion est de 9,4 % pour l'ensemble du Québec.

ASPECTS SOCIOÉCONOMIQUES

Grands écarts socioéconomiques entre les secteurs

Le secteur du BML de Chomedey (BML 3) et celui de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides (BML 2) s'avèrent les plus défavorisés de Laval. Dans ces secteurs, une proportion plus élevée de la population a tendance à vivre seule ou à être monoparentale, à être sous-scolarisée, à vivre dans un ménage à faible revenu et à habiter un logement non abordable. En revanche, le secteur du BML de Fabreville-Est et Sainte-Rose (BML 5) et celui de Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac (BML 4) semblent les plus favorisés de Laval. Il convient de rappeler toutefois que dans tous les secteurs de BML, on trouve certains secteurs de recensement où un ou plusieurs indicateurs de défavorisation sont significativement plus élevés que la moyenne lavalloise.

¹² La mesure de faible revenu (MFR) est un indicateur qu'utilise Statistique Canada (Enquête nationale auprès des ménages) pour reconnaître les ménages défavorisés sur le plan économique. Le seuil de faible revenu (selon la MFR) est fixé à 50,0 % de la médiane du revenu des ménages canadiens (après impôts). Ce seuil est ajusté en fonction de la taille des ménages.

¹³ Un logement est considéré comme non abordable lorsque le ménage consacre 30,0 % ou plus de son revenu total au loyer brut (ménage locataire) ou aux principales dépenses de propriété (ménage propriétaire). Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

¹⁴ Les logements subventionnés (ou à loyer indexé) incluent les logements dont le loyer est déterminé en fonction du revenu, les logements sociaux, les logements sans but lucratif, les habitations à loyer modique, les programmes gouvernementaux d'aide au logement, les suppléments au loyer et les allocations de logement.

Proportion de personnes vivant seules, de personnes sans diplôme, de familles monoparentales, de personnes vivant dans un ménage à faible revenu et de ménages vivant dans un logement non abordable par secteurs de BML, 2011

Secteur de bureau municipal lavallois (BML)	Personnes vivant seules (%) 15 ans et plus	Personnes sans diplôme (%) 25 à 64 ans	Familles monoparentales* (%)	Personnes vivant dans un ménage à faible revenu** (%)	Logements non abordables (%)
Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul (BML 1)	9,8	12,4	25,8	9,9	22,1
Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides (BML 2)	18,8	14,8	34,9	19,0	28,3
Chomedey (BML 3)	15,9	17,3	27,8	19,9	28,8
Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac (BML 4)	8,1	10,8	20,4	8,8	19,7
Fabreville-Est et Sainte-Rose (BML 5)	8,9	10,1	22,4	7,5	18,0
Vimont et Auteuil (BML 6)	10,0	10,6	24,7	9,0	19,3
Ensemble de Laval	12,3	12,9	25,9	12,8	23,4

* Parmi les familles avec enfants.

** Selon la mesure de faible revenu (MFR).

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès de ménages de 2011.

SANTÉ GLOBALE

Espérance de vie plus élevée chez les femmes

L'espérance de vie à la naissance des Lavallois pour la période de 2010 à 2012 était de 82,9 ans, une espérance de vie qui ne cesse de croître d'année en année et qui est plus élevée que celle de l'ensemble du Québec (81,7 ans).

De plus, l'espérance de vie est plus élevée pour les femmes (84,6 ans) que pour les hommes (80,9 ans), mais l'écart tend à diminuer, étant passé de 4,3 à 3,7 ans en seulement dix ans¹⁵.

Taux de mortalité en baisse

Les taux de mortalité par groupes d'âge sont en baisse, bien que la mortalité globale en nombre absolu soit à la hausse en raison de l'augmentation et du vieillissement de la population. Pour la période de 2010 à 2012, sur un nombre annuel moyen de 2 642 décès, le cancer représentait la cause principale de décès dans plus du tiers (36,1 %) des cas, suivi des maladies cardiovasculaires (17,0 %) ¹⁶.

¹⁵ De 2000-2002 à 2010-2012. Données extraites à partir de l'Infocentre de santé publique du Québec.

¹⁶ Ministère de la Santé et des Services sociaux, fichiers des décès.

Le taux de mortalité prématurée, c'est-à-dire le taux de mortalité chez les personnes âgées de moins de 75 ans, était de 249,3 pour 100 000 personnes pour la période de 2010 à 2012 et il était significativement plus faible qu'au Québec (307,8 pour 100 000 personnes).

Le taux de mortalité évitable, c'est-à-dire le taux de mortalité pour les causes de décès évitables chez les personnes âgées de moins de 75 ans, était également plus faible à Laval qu'au Québec.

En résumé, la région de Laval est caractérisée par les éléments suivants :

- une croissance démographique rapide;
- une population plus jeune qu'au Québec;
- une augmentation des jeunes familles et des familles nombreuses;
- un accroissement rapide de l'immigration et de l'usage des langues non officielles;
- des écarts socioéconomiques marqués à travers le territoire.

LA SURVEILLANCE DE L'ÉTAT DE SANTÉ DE LA POPULATION

La surveillance est un processus continu et systématique d'appréciation de l'état de santé et de ses déterminants. Elle a pour but d'éclairer la prise de décision, la planification et le déploiement des services dans le réseau de la santé et des services sociaux. Elle contribue aussi au soutien et à la mobilisation des partenaires de la communauté autour d'enjeux prioritaires. Enfin, elle sert à informer la population de son état de santé. Les services offerts par le CISSS de Laval au cours des prochaines années sont présentés ci-après.

DESCRIPTION DE L'OFFRE DE SERVICE

Les services offerts par le CISSS de Laval en ce qui a trait à la surveillance de l'état de santé de la population s'articulent principalement autour des actions suivantes :

- **la production et la diffusion d'une information** permettant notamment de connaître l'ampleur et l'évolution d'un ensemble de problèmes de santé et de leurs déterminants;
- **le soutien à l'utilisation** de l'information dans différents contextes;
- **l'analyse et l'interprétation appropriées et stratégiques de l'information** en fonction des **besoins sociosanitaires prioritaires** dans chacun des axes d'intervention de santé publique ou en fonction de **phénomènes émergents**. Cela se traduit par des productions soumises à une planification annuelle. Des **produits de surveillance adaptés** selon le public cible sont développés et diffusés, tels que des portraits sociosanitaires globaux ou thématiques, des bulletins, des conférences et des ateliers.

Les analyses effectuées tiennent généralement compte des inégalités sociales de santé ainsi que des clientèles vulnérables et de différents sous-groupes de population. Elles se déclinent sous diverses formes :

- des **analyses descriptives** permettant, entre autres, de définir les caractéristiques des Lavallois, aussi bien en nombres absolus qu'en fonction des proportions par rapport à l'ensemble de la population;
- des **analyses géospatiales** (cartographie) permettant d'illustrer dans l'espace les différences présentes entre les secteurs du territoire, pour un ensemble d'indicateurs de l'état de santé et de ses déterminants;
- des **analyses de tendance** permettant de suivre dans le temps l'évolution des indicateurs de l'état de santé et de ses déterminants pour bien cerner les besoins et les enjeux associés;
- des **scénarios prospectifs** permettant de prolonger l'utilisation des productions en projetant sur cinq ou dix ans les tendances observées pour un indicateur donné de l'état de santé. Ils sont particulièrement utiles pour la planification des besoins futurs.

Enfin, la réponse à des demandes ponctuelles, en provenance du secteur de la santé et des services sociaux ou d'autres secteurs d'activité, fait aussi partie de l'offre de service. En voici quelques exemples :

- le soutien à l'interprétation de l'information de surveillance;
- la production de tableaux de données concernant certains indicateurs de l'état de santé et de ses déterminants;
- la collaboration à l'élaboration de documents produits par d'autres équipes ou partenaires de la communauté.

Surveillance de l'état de santé

Cibles

- D'ici 2020, le CISSS de Laval aura réalisé des portraits, globaux ou thématiques, de l'état de santé de la population et de ses déterminants.
- D'ici 2020, 70 % des productions planifiées et réalisées auront été le sujet d'un plan de diffusion avant leur publication.
- D'ici 2020, au moins cinq partenaires différents des principaux secteurs d'activité (réseau de la santé et des services sociaux, ministères et organismes gouvernementaux, milieu municipal, réseau des services de garde éducatifs à l'enfance, réseau de l'éducation, milieu communautaire et secteur privé) auront fait l'objet d'activités de soutien.

Description des actions

Analyser et interpréter l'information pertinente et de qualité sur l'état de santé de la population et de ses déterminants :

- analyses descriptives;
- analyses géospatiales (cartographie);
- analyses de tendance (évolution);
- scénarios prospectifs (projection).

Produire et diffuser de l'information de surveillance sous différentes formes : publication de portraits thématiques et de bulletins, organisation de conférences et d'ateliers.

Assurer le repérage et la surveillance des phénomènes émergents ou préoccupants.

Répondre à des demandes ponctuelles de partenaires.

Soutenir l'utilisation de l'information dans une perspective populationnelle.

Produire annuellement un portrait sociosanitaire régional.

Planifier annuellement les productions et les intégrer dans un calendrier de diffusion.

Défis, enjeux et perspectives

- Mettre en place une stratégie de diffusion et de communication pour maximiser la portée de l'information de surveillance :
 - diffuser l'information en temps opportun;
 - diversifier les formes de publication et les modes de communication selon les publics cibles et la thématique abordée;
 - tenir compte du niveau de littératie¹⁷ des individus dans les communications avec la population.
- Présenter des scénarios prospectifs dans les productions pour prolonger leur utilisation.
- Tenir compte e manière plus systématique des inégalités sociales de santé ainsi que des clientèles vulnérables dans l'analyse.
- Contribuer à la démarche d'élaboration d'une politique régionale de développement social, conjointement avec la Ville de Laval.
- Favoriser la participation et l'engagement des directions du CISSS et des partenaires à la planification et à l'élaboration de productions de surveillance.

Directions du CISSS de Laval et partenaire concernés

- Direction de santé publique
- Direction du programme jeunesse
- Direction des programmes DI-TSA-DP
- Direction du programme soutien à l'autonomie des personnes âgées
- Direction du programme santé mentale et dépendance
- Direction des soins infirmiers
- Direction des services professionnels
- Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique
- Direction des ressources humaines, communications et affaires juridiques
- Ville de Laval

¹⁷ La littératie est l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances ainsi que ses capacités.